

# Chiffres-clé en santé animale

**LA PERFORMANCE PAR LACTATION DES VACHES LAITIÈRES** a fortement augmenté au cours des dernières décennies grâce aux efforts des éleveurs. Parallèlement, de nombreuses voix déplorent que les maladies liées à la production, comme les mammites ou les cétozes, augmentent. Cela peut être valable pour l'ensemble de la population, mais à l'échelle des exploitations individuelles, rien ne permet de le prouver.



Martin Kaske

Il existe certes une corrélation statistique entre le niveau de la production laitière et le risque de développer diverses maladies. Mais simultanément, sur de nombreuses exploitations affichant des performances très élevées, la santé est bonne.

**Ces exploitations** ont optimisé la composition de la ration, la technique d'affouragement, le système de détention, les processus de traite et les mesures de prévention – surtout en matière de mammites, de maladies des onglons et de fièvre vitulaire – dans une mesure

telle, que les animaux affichent un excellent statut sanitaire malgré les risques accrus liés à une production laitière élevée. La détention aujourd'hui prédominante en stabulation libre, axée sur les principes du «confort de la vache», constitue un progrès décisif par rapport à la détention en stabulation entravée. D'autres améliorations sont possibles.

**L'éleveur fait la différence** La différence entre les exploitations laitières situées en dessous et au-dessus de la moyenne tient moins à la performance laitière du troupeau qu'aux com-

pétences du chef d'exploitation. Au vu de la variance considérable entre les exploitations laitières du point de vue de la performance du troupeau, de la santé des animaux et de la fertilité, il est utile de prendre en considération des indicateurs qui permettent une comparaison inter-exploitations.

## Chiffres-clé de la production

- La performance laitière moyenne du troupeau n'est pas un indicateur utilisable pour la santé des animaux.
- Les frais vétérinaires – exprimés en centimes par litre de lait livré – ne sont également guère appropriés pour apprécier la santé des animaux. De nombreuses exploitations investissent considérablement et avec succès dans les mesures de prévention. Dans ce cas, les frais vétérinaires élevés sont l'expression d'une très bonne santé des animaux.
- Rendement par jour de vie: la production laitière d'une vache par jour de vie est beaucoup plus parlante. Pour les vaches Holstein, dans bon nombre de pays, 15 kg de lait par jour de vie sont une condition préalable à un résultat d'exploitation positif en tenant compte des coûts complets.
- La qualité du lait est un paramètre particulièrement important. On peut l'apprécier sur la base de la numération cellulaire du lait commercialisé ou de la différence entre la quantité de lait produite (données du contrôle laitier) et la quantité livrée.
- Avec les mammites, la fertilité est la cause d'élimination la plus fréquente. Elle influence donc grandement la durée d'utilisation relativement faible des vaches. Un intervalle court est

Tableau: Exemples de chiffres-clé pour la comparaison des troupeaux

Paramètre	Définition	Valeur cible	Niveau d'alarme
<b>Efficacité</b>			
Rendement par jour de vie	Lait produit par jour de vie [kg]	> 15	
Âge au premier vêlage		23–26 mois	
<b>Santé de la mamelle</b>			
Numération cellulaire du lait commercialisé	SCC par ml de lait	< 100.000	> 200.000
Pourcentage de vaches avec des maladies de la mamelle	Pourcentage de vaches avec nombre de cellules > 250.000	< 20 %	> 30 %
<b>Fertilité</b>			
Intervêlage	Intervalle entre deux vêlages	Holstein: < 395 jours Fleckvieh, Brune: < 385 jours	
Indice d'insémination Génisses/Vaches	Nombre d'inséminations par animal portant	< 1.6	> 1.9
<b>Taux d'élimination forcée</b>	Pourcentage de vaches éliminées ou devant l'être chaque année en raison de maladies et d'infertilité	< 20 %	> 30 %
<b>Taux de maladie</b>			
Fièvre vitulaire / parésie		< 5 %	> 10 %
Déplacement de caillette à gauche		< 1 %	> 2 %
Métrite		< 5 %	> 15 %
Nombre de vaches boiteuses		< 5 %	> 15 %
<b>Veaux</b>			
Morts à la naissance	Pourcentage de veaux mort-nés après une durée de gestation de > 260 jours ou morts au cours des 24 premières heures de vie	< 5 %	> 10 %
Pertes d'élevage	Pourcentage de tous les veaux morts durant l'élevage	< 2 %	> 8 %



de surcroît économiquement intéressant lorsque les revenus générés par la vente de veaux sont élevés.

**Réformes et remonte** Des taux de réforme élevés (30–50 %) sont souvent considérés comme des signaux d'alarme indiquant une sollicitation excessive des vaches laitières et mis en relation avec une performance à vie insatisfaisante. Ces chiffres doivent toutefois être considérés avec circonspection: certaines exploitations qui réussissent vendent beaucoup de bétail d'élevage ou opèrent une sélection très sévère. Malgré des taux de réforme élevés, la santé des animaux peut ainsi être supérieure à la moyenne.

Cependant, lorsque le taux d'élimination forcée (éliminations pour cause de maladies et/ou d'accidents) est élevé, il est extrêmement difficile d'avoir une production laitière rentable et conforme aux besoins des animaux. En règle générale, dans ces cas-là, cela est dû à des maladies liées à la production, c'est-à-

dire corrélées directement ou indirectement à une production laitière élevée.

**Note d'état corporel** Le relevé systématique de la note d'état corporel est un bon instrument pour apprécier la santé des animaux. Un pourcentage élevé d'animaux amaigris (BCS <2.5) et/ou trop gras (BCS >4.0) est synonyme d'erreurs dans la gestion du troupeau ou de maladies fréquentes (p. ex. paratuberculose).

**Des valeurs cibles?** Des études épidémiologiques ont permis de proposer des valeurs cibles pour la fréquence de différentes maladies. Pour ce faire, on est parti de la réflexion que même sur une exploitation avec une gestion parfaite, il arrive que des animaux tombent malades de temps à autre. Malgré une optimisation des mesures préventives, il est impossible d'avoir un taux de maladie nul. Cela étant, certains taux de maladie mettent en évidence des déficiences patentes dans la détention,

**Des optimisations s'avèrent nécessaires, non seulement pour atteindre des performances élevées par lactation, mais également pour rallonger la durée d'utilisation actuellement restreinte des vaches.**

Photo: agrarfoto.com

l'affouragement et l'hygiène (niveau d'alarme), qui appellent à prendre des mesures.

**Définition et nombre minimum**

Pour que les fréquences relevées soient comparables, il est nécessaire de définir les maladies d'une façon unitaire. Ainsi, une mammite clinique est définie comme une altération notoire du lait (pus, flocons de fibrine), pouvant être accompagnée ou non de troubles de l'état général (fièvre, diminution de l'ingestion). Beaucoup d'agriculteurs définissent une rétention placentaire comme un placenta mettant plus de douze heures à être expulsé, alors que pour d'autres, un délai de 24 heures est considéré comme normal.

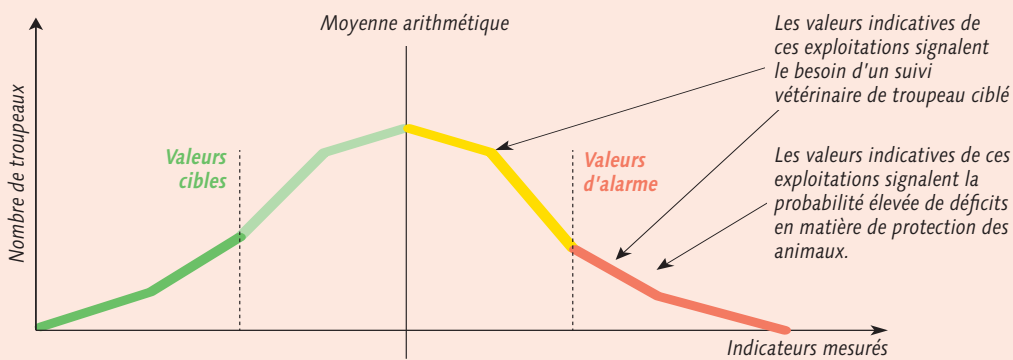
Le recours à des valeurs cibles n'est judicieux et applicable que si le troupeau comprend un nombre minimum d'animaux (plus de 30 vaches environ), pour que les résultats soient statistiquement valables.

**Constatations sans diagnostic**

D'un point de vue vétérinaire, le fait que, de plus en plus fréquemment, on ne documente que ce que l'on constate (p. ex. parésie, mammite, boiterie) sans poser de diagnostic (p. ex. fièvre vitulaire hypocalcémique, mammite septique phlegmoneuse, dermatite digitée) s'avère problématique. Un pourcentage accru d'animaux boiteux dans un troupeau doit certes toujours être considéré comme important du point de vue de la protection des animaux, mais une réduction de ce pourcentage implique des mesures stratégiques différentes suivant les causes (p. ex. cas fréquents de maladies infectieuses comme la dermatite digitée par opposition à un problème de troupeau avec des boiteries d'origine non infectieuses causées par une fourbure chronique des onglons). ■

**Graphique: Fréquence des troubles en tant qu'instrument d'analyse**

Les valeurs indicatives de ces exploitations signalent le besoin d'un suivi vétérinaire de troupeau ciblé.



**Auteur** Martin Kaske, Apl. Prof. Dr med. vet. Vétérinaire spécialisé en physiologie et production bovine, dipl. ECBHM; spécialisations: médecine de troupeau, santé des veaux, physiologie du métabolisme; Service sanitaire bovin, Agridea, 8315 Lindau

**INFOBOX**

www.ufarevue.ch

7-8 13